

Heimkehr und Neuanfang

Allerlei war passiert in der lieben Heimat, während ich mich draußen herumtrieb [...]

Indessen gab es andere Eindrücke, die mich meine Besorgnisse nur bald wieder vergessen liessen, zum Beispiel die Publikation meiner beiden ersten Bücher: der Novellenband "Vor dem Leben" und mein romantisches Stück "Anja und Esther" empfingen mich bei der Heimkehr, zwei sehr artige Kinder, säuberlich gedruckt und fein ausgestattet. [...]

Und auf meinem Schreibtisch - freudigste Überraschung - häuften sich schon die Briefe und Zeitungsausschnitte. Die ersten Kritiken - welche Sensation! (Die meisten von ihnen waren dumm, viele gehässig aber was tut's?) Die ersten Botschaften von unbekanntem Lesern und berühmten Kollegen! Ich genoss jedes Wort als ein Zeichen beginnenden Erfolges, als Verheißung künftiger Triumphe.

Die schönste Ermutigung kam mir von Stefan Zweig, den ich damals kaum persönlich kannte.

Der unermüdliche Entdecker und Förderer junger Talente fand den Ton, der mir zum Herzen sprach: "Nur so weitergemacht, lieber Freund! Manche mögen geneigt sein, Sie als den Sohn des berühmten Vaters abzutun. Kümmern Sie sich nicht um solches Vorurteil! Arbeiten Sie! Sagen Sie, was Sie zu sagen haben - es ist eine ganze Menge, wenn mich nicht alles täuscht... Ich erwarte mir viel von Ihnen. Schreiben Sie ein neues Buch ! Und denken Sie an mich bei der Arbeit - an die Hoffnung, die ich für Sie habe; an das Vertrauen, das ich Ihnen entgegenbringe!"

Ich dachte an ihn. Und es half.

Es waren nicht nur französische Bücher und arabische Kuriositäten, was ich von der Reise mitgebracht hatte; in meinem Koffer gab es auch ein stattliches Bündel hastig beschriebener Blätter: die ersten Notizen zu meinem ersten Roman. Ja, diesmal sollte es ein ausgewachsener Roman werden; ich hielt den Augenblick für gekommen, die komplette Beichte abzulegen, mir alles vom Herzen zu schreiben. Es drängte mich, der Welt ausführlich Mitteilung zu machen von all dem Schweren und Schönen, das mir widerfahren war und täglich widerfuhr; mein Ehrgeiz war, die Wirrnisse und Seligkeiten eines jungen Lebens, ja die Unruhe einer ganzen Generation erzählerisch zu gestalten. Das Leben, wie ich es damals kannte und verstand, war vor allem dies: schweifende Unrast, Suchen, unstillbare Sehnsucht des Herzens, kurzes sinnliches Glück. Eine Jugend, die über moralische Vorurteile ebenso erhaben ist wie

über soziale Bindungen und politische Dogmen, genießt und erleidet das irdische Dasein als ein farbig bewegtes Mysterium, das seine Rechtfertigung, seinen Sinn in sich selber trägt : "Verstehen" lässt es sich nicht, sondern will eben nur durchlitten und genossen sein.

Gleicht es einem Spiel, dies zweck- und ziellose, süße, grausame Leben? Nein, eher schon einem Tanz, in dem die großen Affekte — Lust, Schwermut, Angst, Verzicht, Dankbarkeit — sich zur sakralen Zeremonie, zum frommen Ritus bändigen.

Klaus Mann: *Der Wendepunkt¹. Ein Lebensbericht* (= Rororo 24409). Erweiterte Neuauflage. Mit Textvarianten und Entwürfen im Anhang herausgegeben und mit einem Nachwort von Fredric Kroll. Rowohlt-Taschenbuch-Verlag, Reinbek bei Hamburg 2006, ISBN 3-499-24409-8; Neuauflage Rowohlt, Hamburg 2019, ISBN 978-3-499-27649-1.

¹ *The Turning Point. Thirty-Five Years in this Century* L. B. Fischer Verlag, New York 1942 Erweiterte, deutsche Fassung: *Der Wendepunkt. Ein Lebensbericht*, S. Fischer, Frankfurt/M 1952 Bibliothek des 20. Jahrhunderts hg. von Walter Jens und Marcel Reich-Ranicki Deutscher Bücherbund, München / Stuttgart 1989 688 Seiten.

Retour au pays² et nouveau départ.

Il s'était passé toutes sortes³ de choses / Toutes sortes de choses s'étaient passées⁴ dans mon cher pays⁵ pendant que je parcourais⁶ le monde [...]

Cependant, il y eut d'autres impressions qui me firent trop vite oublier à nouveau mes soucis, par exemple la publication de mes deux premiers livres : le volume de nouvelles "*Devant la vie*"⁷ et ma pièce romantique "*Anja et Esther*" m'accueillirent à mon retour au pays, deux gentils enfants / deux enfants bien mignons / gentils⁸, proprement imprimés et bien / joliment / délicatement reliés. [...] Et - la plus joyeuse / réjouissante des surprises - s'accumulaient / s'entassaient / s'empilaient / s'amoncelaient déjà sur mon bureau lettres et coupures de journaux. Les premières critiques - quelle sensation ! (La plupart [d'entre elles] étaient bêtes, beaucoup étaient haineuses / hargneuses, mais qu'importe / peu importait / qu'est-ce que cela pouvait faire? / faisait / mais quelle importance? C'étaient les premiers messages de lecteurs inconnus et d'illustres collègues / de collègues célèbres / reconnus! Je jouissais de / savourais / goûtais chaque mot comme autant de signes d'un succès naissant / en gestation⁹, comme la promesse de triomphes à venir¹⁰.

² *Retour au bercail* ? Klaus Mann n'étant ni un mouton retrouvant sa bergerie ni un agneau de Dieu revenant à la vraie foi, mieux vaut éviter l'expression.

³ *toute sorte de* au singulier devant un pluriel est inconnu du petit Robert et considéré comme vieilli par Hanse *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*.

⁴ *produites* : pourquoi pas? Mais quelle est l'utilité de cette traduction de *passiert* ?

⁵ Eviter de traduire *Heimat*, terme purement affectif, par *patrie* beaucoup plus politique. *Heimat* est plus *Mutterland* que *Vaterland*. Il est vrai que selon Voltaire, "le premier qui a écrit que la patrie est partout où l'on se trouve bien, est je crois, Euripide dans son Phaéton (...)" in *Questions sur l'Encyclopédie*, vol. 8, p. 183 (s. Gallica). *Foyer* est très restrictif et donne l'impression qu'il parle de sa famille.

⁶ Il ne s'agit ni de *vagabonder*, ni d'*errer*; *voyager à l'étranger* est exact, mais il manque la précision apportée par *herum* = plus ou moins sans but précis (il s'agit ici d'une coquetterie de l'auteur), parfois même avec de mauvaises intentions; *herumliegen*, c'est être vautré à ne rien faire, *herumstehen* c'est ce qu'on reproche aux jeunes oisifs qui tiennent les murs dans les entrées d'immeubles.

⁷ Les candidats aux examens et concours n'ont pas la science universelle infuse. Il n'est nullement scandaleux d'ignorer que K. Mann est l'auteur de *Vor dem Leben*, et la traduction de ce titre par *Avant la vie* ne saurait être sanctionnée.

⁸ Mais pas *aimables*.

⁹ Le *succès débutant*, voire *commençant* ne vaut pas *les débuts du succès*.

¹⁰ Tous les mots en *-kunft* viennent de *kommen* (An-, Her-, Zu-) . Was auf uns zu kommt, ist die Zukunft. Die *Kunst*, c'est l'art. Mais *künstlich* = artificiel vs *kunstvoll* = selon les règles de l'art (*artistique*)

Les (le) plus beaux (bel) encouragement(s) me vin(ren)t de Stefan Zweig, qu'à l'époque je ne connaissais guère personnellement. Cet infatigable découvreur / dénicheur¹¹ et soutien / protecteur¹² de jeunes talents sut trouver le ton qui m'allait droit au cœur : "Continuez ainsi/ persévérez / continuez simplement comme cela, (mon) cher ami ! Certains auront peut-être tendance à / pourraient être tentés de vous dénigrer / rabaisser en arguant que / sous prétexte que vous êtes le fils d'un illustre père / d'un père célèbre. Ne vous préoccupez / souciez pas de ce genre de préjugés¹³ ! Travaillez ! Dites ce que vous avez à dire - et vous avez beaucoup à dire, si je ne me trompe ... J'attends beaucoup de vous¹⁴. Ecrivez un nouveau livre ! Et pensez à moi en y travaillant - aux espoirs que je place en / fonde sur vous / à la confiance que j'ai en vous / que je vous porte !"

Je pensai à lui, et ce fut utile / d'une grande aide / cela (m') aida¹⁵.

De mon voyage / mes voyages, je n'avais pas rapporté que des livres français et des curiosités¹⁶ arabes; dans mes valises, il y avait aussi un paquet / une liasse imposant(e)¹⁷ / non négligeable de feuillets écrits / noircis à la hâte / à la va-vite¹⁸: les premières notes en vue de / le premier jet de / les notes préliminaires pour mon premier roman. Oui, cette fois, il allait s'agir d'un roman complet / abouti¹⁹ / arrivé à maturité²⁰ ; j'estimais que le temps était venu²¹ de faire une confession complète / de passer à des aveux complets, d'écrire tout ce que j'avais sur le cœur. J'éprouvais le besoin / Je brûlais de / Il me tardait de communiquer en détail au monde toutes les difficultés et tous les bonheurs que j'avais rencontrés et que je rencontrais

¹¹ *dénicheur* conviendrait pour *Entdecker*, mais pas pour *Förderer*.

¹² *défenseur* à la rigueur, mais pas *promoteur*.

¹³ Ne pas confondre *Vorurteil* et *Vorteil*. Le préjugé est rarement un avantage.

¹⁴ Vous être plusieurs à écrire *je m'attends à beaucoup de votre part*. Mais si je vous dis que, de votre part, je m'attends à tout, pensez-vous que je sois élogieux, ou préférez-vous m'entendre dire que j'attends beaucoup de vous?

¹⁵ *half* traduit par *à moitié* s'explique sans doute par contamination d'une langue dominatrice, mais donne un résultat qui aurait dû conduire le fautif à revenir en arrière.

¹⁶ Les curiosités d'une ville sont ses *Sehenswürdigkeiten*. Les *cabinets de curiosités* du XVIIIème siècle, qui sont à l'origine de nos musées contemporains, sont des *Kuriositätenkabinette*.

¹⁷ *conséquent* signifie *qui suit* ou *qui est cohérent, qui suit les règles de la logique*, mais ne convient pas au sens d'*important*, où il est d'un emploi familier et critiqué.

¹⁸ A cette petite restriction près qu'*à la va-vite* signifie rapidement et sans soin.

¹⁹ *ausgewachsen* <Adj.>: = *zur vollen Größe herangewachsen*: ein -er Bursche *adulte*; Ü ein -er (*großer*) Skandal *achevé, complet, véritable*; ein -er (ugs.; *ausgesprochener*) Blödsinn. *une sottise complète, achevée*

²⁰ Mais pas *mature* qui signifie "prêt à frayer" pour un poisson, "arrivé à maturité" mais seulement pour une cellule, en biologie, ou qui s'oppose à "immature", mais seulement en psychologie. Tout autre emploi est fautif, en particulier quand *mature* est employé à la place de *mûr*.

²¹ "Confusion entre *Blick* et *Augenblick*.

quotidiennement; j'avais l'ambition de donner une forme littéraire / la forme littéraire / narrative / d'un récit²² aux désarrois / aux troubles / tourments / errements / les tribulations²³ et aux voluptés / ravissements d'une jeune vie, et même aux inquiétudes / tourments de toute une génération. La vie telle que je la connaissais et la comprenais à l'époque, c'était cela : (une) agitation fébrile / errance et fébrilité, (une) recherche, (un) désir insatiable du cœur, (un) bref bonheur sensuel²⁴. Une jeunesse qui se sent au-dessus²⁵ des préjugés moraux comme²⁶ des liens sociaux / attaches sociales ou des dogmes / du dogmatisme politique(s), jouit de l'existence terrestre et la subit²⁷ comme l'agitation bigarrée d'un mystère qui trouve sa justification / légitimation et son sens en lui-même : on ne peut pas la "comprendre" / la "comprendre" est chose impossible, il faut simplement en vivre pleinement les souffrances et les joies.

Ressemble-t-elle à un jeu, cette vie douce et cruelle qui n'a ni fin ni but ? Non, bien plutôt à une danse qui dompte / refrène les (grandes) passions - (le) désir, (la) mélancolie, (l')angoisse, (le) renoncement, (la) reconnaissance / gratitude - en se transformant en cérémonie sacrée, en rituel pieux.

²² *figurer par le récit, donner forme dans une histoire, montrer par la narration, peindre dans un récit*

²³ Les *tribulations* sont un tourment moral souvent vécu comme une épreuve : c'est le premier sens.

²⁴ et non pas *insensé* ni au contraire *chargé de sens*; *sinnlich* est dérivé de *Sinn*, mais pas celui qui veut dire *signification*, mais celui qui veut dire l'un des cinq *sens*. C'est *sinnvoll* qui veut dire *qui a un sens, qui est judicieux*.

²⁵ *dénué de* convient pour "préjugés", mais pas ensuite pour "barrières sociales"; mais surtout, n'est pas exact, pas plus que *dépourvue de*.

²⁶ Bel exemple d'une comparaison *ebenso ... wie* ("jeunesse qui est aussi au-dessus des préjugés que des liens sociaux") qu'on va traduire par *comme* pour des raisons purement pratiques.

²⁷ Prêter par exemple un COD commun à deux verbes dont un seul est transitif est une construction fautive; je ne peux pas écrire "jouir et subir l'existence", je dois écrire "jouir de l'existence et la subir" ou "subir l'existence et en jouir".

indes (seltener), **indessen**: **I.** <Konj.> (geh.) **1.** (temporal) drückt eine Gleichzeitigkeit aus; *pendant que*: i. er seine Arbeit fertig machte, gingen die anderen spazieren. **2.** (modal) drückt einen Gegensatz aus; *wohingegen*: die einen gingen spazieren, i. die anderen es vorzogen zu lesen. **II.** <Adv.> **1.** drückt die Gleichzeitigkeit aus; *pendant ce temps, unterdessen, inzwischen*: du kannst i. anfangen. **2.** drückt einen Gegensatz aus; *jedoch, aber*: man machte ihm ein verlockendes Angebot, er lehnte i. alles ab.

herumtreiben <st.V.; hat>: **1.** [*ohne bestimmtes Ziel*] *durch die Gegend treiben* (1): wir trieben die Pferde auf der Koppel herum. **2.** <h.+ sich> (ugs. abwertend) *sich bald hier, bald dort aufhalten; müßig herumlaufen*: sie schwänzen die Schule und treiben sich [in der Stadt] herum; er hat seinen Arbeitsplatz gekündigt und treibt sich jetzt nur noch herum; sich in Bars h.; wo hast du dich wieder den ganzen Tag herumgetrieben?; (scherzh.) wo treibst du dich eigentlich herum? (*wo bist du eigentlich?*); er treibt sich viel in der Welt herum (*ist viel auf Reisen*).

1. das Band, die Bänder : le ruban (+ divers sens dérivés : bandes magnétique, mètre ruban, tapis roulant etc.) das Messband *mètre ruban*; Farbband *ruban encreur (de machine à écrire)* ; Zielband *fil d'arrivée (course à pied)* ; Tonband *bande magnétique (appareil à K7)* das B. spielen, löschen; etw. auf B. [auf]nehmen, sprechen; Förderband *tapis roulant*; Fließband *chaîne (travail à la ~)*: am B. stehen, arbeiten; ein neues Automodell auf B. legen (Industrie; *anfangen, es serienmäßig zu produzieren*)
ich habe mir ein B. angerissen, die Bänder gezerzt *tendons, ligaments*

2. das Band, die Bande : le lien
verwandschaftliche -e; die -e der Freundschaft

3. der Band, die Bände: le volume (le livre)
ein schmaler B. Gedichte; eine Ausgabe in zehn Bänden; das Werk umfasst mehrere Bände.

4. die Band, die Bands : l'orchestre de jazz, de rock, de beat etc. mais pas l'orchestre symphonique.
die B. spielte bis in die Nacht; der Sänger trat mit seiner B. auf.

5. die Bande, die Banden : la bande (au sens propre = une bande criminelle; au sens figuré et plaisant = le groupe)

artig <Adj.> : **1.** *qui se conduit bien, qui est gentil et obéissant; sich gut und folgsam benehmend, sage, gentil*: -e Kinder; sei a.!: sich a. verhalten. **2. a)** (geh. veraltend) *höflich, galant*: -e Komplimente; mit einer -en Verbeugung; er küsste ihr a. die Hand; **b)** (veraltet) *anmutig, nett = charmant, mignon*: -es Aussehen; a. geflochtene Zöpfe.

säuberlich <Adj.> [mhd. suberlich]: *soigneusement, avec soin [genau u.] sorgfältig, ordentlich; mit einer bis ins Einzelne gehenden Sorgfalt*: eine -e Trennung der Begriffe; etw. [fein] s. unterstreichen, zusammenlegen, beschriften.

Sensation, die; -, -en [frz. sensation, eigtl.= Empfindung < mlat. sensatio, zu spätlat. sensatus= empfindend, zu lat. sensus, sensuell]: **1.** *Aufsehen erregendes, unerwartetes Ereignis; Aufsehen erregende, außergewöhnliche Leistung, Darbietung*: eine technische, medizinische S. [ersten Ranges]; er, sein Auftritt war die S. des Abends; ihre Hochzeit war die S. des Jahres; die Rede des Außenministers war eine politische S.; der Roman ist eine literarische S.; das [Fernseh-, Zirkus]publikum will -en sehen; der Prozess, die Geschichte riecht nach S.; etw. als, zur S. aufbauschen, zur S. machen. **2.** (Med.) *subjektive körperliche Empfindung, Gefühlsempfindung (z.B. Hitzewallung bei Aufregungen)*.

verheiß <st. V.: ie, ei; hat> (gehoben = niveau de langue élevé): *nachdrücklich, feierlich in Aussicht stellen promettre solennellement* : jmdm. Glück, eine große Zukunft v.; Ü ihre Miene, der Unterton im Klang ihrer Stimme verheiß nichts Gutes (*ließ nichts Gutes erwarten*). = **versprechen**

abtun <unr.V.; hat>: **1.** (ugs.) *ablegen* (1 a), *absetzen* (1) *enlever* : den Schlips, die Schürze, die Brille a. **2. a)** *écarter, rejeter, repousser*: jmds. Einwände mit einer Handbewegung a.; etw. als unwichtig, unbegründet a.; **b)** *jmdm. die Anerkennung verweigern, ihn geringschätzig behandeln, übergehen dénigrer, déprécier, rabaisser, refuser de reconnaître les mérites de* : jmdn. arrogant a. **3.** (seltener) = *erledigen, régler*: eine Sache so schnell wie möglich a.; <meist im 2. Part. + sein:> die Affäre war abgetan.

stattlich <Adj.> : **1.** *von beeindruckender großer u. kräftiger Statur, imposant*: ein -er Mann. **2.** (*in Hinsicht auf äußere Vorzüge*) *ansehnlich, bemerkenswert*: ein -es Gebäude.

Staat 3. <o.Pl.> **a)** (ugs. veraltet) festliche Kleidung: sich in S. werfen; er kam in vollem S. (in offizieller, festlicher Kleidung); **b)** (veraltet) Gesamtheit der Personen im Umkreis, im Gefolge einer hoch gestellten Persönlichkeit; **c)** ***ein [wahrer] S. sein** (Pracht); **[viel] S. machen** ([großen] Aufwand treiben); **mit jmdm., etw. [nicht viel/keinen] S. machen können** (mit jmdm., etw. [nicht viel/keinen] Eindruck machen, [nicht sehr/nicht] imponieren können); **[nur] zum S.** (nur zum Repräsentieren, um Eindruck zu machen).

Bündel ·n. 7; -s,

1 *etwas Zusammengebundenes*; Reisigbündel, Stroh**bündel** 1.1 sie ist nur ein Bündel Nerven ·fig.; umg. *übernervöser Mensch* **2** *Gepäck, Paket*; Aktenbündel; ein festes, großes, leichtes, loses, schweres Bündel 2.1 sein Bündel schnüren ·fig. umg. *sich zum Aufbruch fertig machen* 2.2 auch er hat sein Bündel zu tragen ·fig.; umg. *auch er hat Sorgen* **3** *Maßeinheit für Garn* **4** ·Math. *unendliche Schar von Geraden od. Ebenen im Raum, die sich in einem Punkt od. einer Geraden schneiden*

Bündel, das; -s, - : **1. a)** *Packen lose zusammengefasster od. zusammengeschnürter [gleichartiger] Dinge*: ein B. Zeitungen; **Ü** ein schreiendes B. (*Wickelkind, Baby*); **R** jeder hat sein B. zu tragen (*jeder hat seine Sorgen*); ***sein B. packen/schnüren** (1. *sich zur Abreise fertig machen*. 2. *seinen Arbeitsplatz aufgeben*; meint urspr. das Bündel mit den Habseligkeiten der Handwerksge^sellen); **b)** *etw. in bestimmter Menge zu einer Einheit Zusammengebundenes*: ein B. trockenes Stroh/(geh.): trockenen Strohs; der Preis eines -s Stroh. **2.** (Geom.) *Gesamtheit von Geraden od. Ebenen, die durch einen gemeinsamen Punkt verlaufen*.

ausführlich <Adj.>: *eingehend, in allen Einzelheiten, detailliert*: eine -e Darstellung, Beschreibung; a. über etw. berichten.

Unrast, die; - (geh.): innere Unruhe, inneres Getriebenwerden; Rastlosigkeit, Ruhelosigkeit: er war voller [innerer] U.

erhaben <Adj.> [mhd. erhaben; altes 2.Part. von: erheben= in die Höhe heben]: **1.** (bes. Fachspr.) *en relief*: nur die -en Stellen der Platte erscheinen beim Druck. **2.** *sublime, élevé, noble, majestueux*: ein -es Gefühl; ein -er Anblick; **R** vom Erhabenen zum Lächerlichen ist nur ein Schritt (nach einem Ausspruch Napoleons auf seiner Flucht aus Russland). **3.** *au-dessus de qqch*: über jeden Verdacht e. sein *au-dessus de tout soupçon*; seine Arbeit ist über jeden Zweifel e. *qui n'admet pas le doute*; (abwertend:) er fühlt sich über alles e. *il est convaincu de sa supériorité*

schweifen <sw. V.> : (geh.) *ziellos [durch die Gegend] ziehen, wandern, streifen* <ist>: durch die Wälder, die Stadt s.; **Ü** den Blick s. lassen (*sich umsehen*)

²**bändig**: *dompter, apprivoiser* zähmen; sich bändig ruhig [bleiben]; gebändigt zahm.

¹**bändig**, *calmer, maîtriser* zügeln, zurückhalten, im Zaum / in Schranken halten, Zügel anlegen, mäßigen, zähmen, bezähmen; beruhigen.
der Dompteur = der Tierbändiger